

au engagement avec l'Infanterie de notre Corps de Bataille, & s'engagea ensuite avec notre droite & notre gauche. Dans cette attaque les ennemis furent bientôt repoussés : de sorte que la plus grande partie de leur Infanterie fut chassée jusqu'au Bois ; cependant les troupes qui poursuivoient les fuyards, n'ayant pû sur le champ être remplacées par d'autres, quelques Bataillons du Corps de Réserve furent obligés par le reste de l'Infanterie ennemie à faire un mouvement en arrière : Mr. le Maréchal vint se mettre à la tête de ces Bataillons, soutenu par quelque Cavalerie qu'il avoit fait avancer ; & toute la Cavalerie & l'Infanterie du Corps de Réserve s'étant avancées de même, ainsi que le Corps des Grenadiers & Carabiniers, l'Infanterie ennemie fut absolument mise en fuite le long du front. Celle de notre Corps de Réserve, la Cavalerie de ce même Corps & les Grenadiers ne bornèrent point là l'avantage qu'ils venoient de remporter, ils poussèrent les ennemis jusques dans le Bois : & ce fut à cette occasion qu'une partie de la Cavalerie ennemie trouva le moyen de pénétrer dans quelques Régimens d'Infanterie de notre droite. Le terrain n'ayant point permis qu'on formât de ce côté-là une seconde ligne, cette manœuvre de la Cavalerie Prussienne auroit indubitablement entraîné les suites les plus fâcheuses, si la Cavalerie de notre droite ne fut parvenue par sa bravoure singulière, à la chasser & à dégager par-là notre Infanterie. Après cela, très-grande partie des deux lignes du Roi de Prusse & de la Réserve de ce Prince fut repoussée avec la plus grande perte dans les attaques furieuses faites à différentes reprises, & dans lesquelles notre artillerie eut le succès le plus marqué ; tandis que les ennemis furent